

PRÉ- MIER Récit

acquisitions

FRAC
B O U R G O G N E

DOSSIER DE PRESSE

18 septembre – 19 décembre 2021
FRAC Bourgogne - Les Bains du Nord

PREMIER RÉCIT

acquisitions

avec des œuvres de Marie Angeletti, Richard Hawkins, Tom Holmes, Laure Prouvost, Mika Rottenberg, Louise Sartor, Ashley Hans Scheirl et Martha Wilson

Née dans l'Hexagone et *La première ligne est toujours horizontale* présentées en 2019, racontaient les débuts et l'histoire de la collection du FRAC Bourgogne. Aujourd'hui, *PREMIER RECIT* en expose l'actualité.

Composer une collection, c'est écrire une histoire dont il faut faire le récit. Cette nouvelle exposition dans la collection montre des œuvres acquises récemment, pour la plupart en 2020, et met en lumière l'acte de faire l'acquisition d'œuvres pour une collection publique. Ce choix est fait dans un cadre précis, celui du projet artistique et culturel du FRAC. Ce projet intitulé *Le récit et ses formes* s'intéresse à l'image, aux représentations et aux différentes formes de narration et de récit. Une attention particulière est portée à l'image en mouvement, mais sans exclusive, car il est bien question de montrer les différentes formes et les différents médiums qui supportent les récits.

Pourquoi le récit ? En rendant visibles les expériences, le récit en permet la transmission et déplace les points de vue. L'exposition est un récit en elle-même, celui de ces œuvres ayant rejoint une des collections publiques contemporaines de référence en France et en dehors, dans lequel chacune est également porteuse de son propre sens et de sa propre histoire.

Ce sont ici des langages, ceux de la vidéo, de la peinture, de la photographie ou encore de la performance, et des modes de narration divers composés de productions artistiques et d'univers créatifs différents, qui sont associés dans ce premier récit présentant quelques-unes des œuvres récemment entrées en collection.

La narration visuelle va ici des performances filmées de Martha Wilson produites à Halifax entre 1972 et 1974, dans lesquelles cette artiste féministe pionnière interroge notamment la représentation du corps des femmes et de soi, à la pulsion de vie organique et à la convoitise exprimées par Laure Prouvost dans *Into All That Is Here*, en passant par les peintures de l'artiste transmédia et transgenre, Ashley Hans Scheirl, qui disent son histoire et celle de la question de genre, et les dessins et photographie de Mika Rottenberg dévoilant des fragments de corps.

Différentes façons d'écrire, différentes façons de renvoyer à des expériences vécues et à des images mentales ...

Dates : du 18 septembre au 19 décembre 2021 aux FRAC Bourgogne – Les Bains du Nord
Commissariat : Astrid Handa-Gagnard, directrice du FRAC Bourgogne
Lieu : FRAC Bourgogne - Les Bains du Nord, 16 rue Quentin F-21000 Dijon
Horaires : mercredi, jeudi, vendredi et dimanche : 14h30/18h - samedi : 11h/13h – 14h/18h // Fermé les 1^{er} et 11 novembre 2021
Renseignements : +33(0)3 80 67 18 18
Contact presse : Carole Grandgirard - communication@frac-bourgogne.org +33(0)3 80 67 18 18 / +33 (0)6 18 67 31 60
Site Internet : frac-bourgogne.org - Facebook - Instagram
Entrée libre

PREMIER RÉCIT acquisitions

Présentation des artistes

Marie Angeletti

Née en 1984 à Marseille (France). Vit et travaille à Bruxelles (Belgique).

Marie Angeletti est une artiste française diplômée du Royal College of Art de Londres qui travaille principalement avec la photographie et la vidéo. Elle se focalise sur la façon dont l'art peut transiter entre œuvres uniques et objets de consommation de masse, et comment nous percevons et recevons le flux d'images qui nous parvient au quotidien, notamment depuis l'arrivée d'internet et des moteurs de recherche. L'artiste questionne cette surabondance d'images et l'accès aux représentations d'œuvres d'art et comment cela change notre vision quant à leurs caractères exclusifs. Pour Marie Angeletti, la photographie est un support narratif aux possibilités quasiment infinies. Sur les siennes, l'arrière-plan et l'environnement de l'image sont tout aussi importantes, voire plus, que le sujet central, le déposant dans un contexte particulier. Les histoires des images naissent pour elle de la rencontre avec le spectateur.

Les deux photographies exposées, *Ciao Mi (video still)* et *Hobbs Install_Balfron Tower*, témoignent de cette réflexion sur l'abondance d'images dans notre société et de la perte du statut d'icônes qu'elles peuvent revêtir. L'abondance d'images nous fait passer de l'une à l'autre rapidement et avec une facilité déconcertante, comme quand nous consultons des informations sur les moteurs de recherche et les banques d'images en ligne. Il n'y a plus de hiérarchie ni de contexte. C'est la réalité des images pour ce qu'elles sont que Marie Angeletti nous montre, à travers leur nature même d'outils narratifs.

Richard Hawkins

Né en 1961 au Texas (États-Unis). Vit et travaille à Los Angeles (États-Unis).

Artiste américain, Richard Hawkins prend comme point de départ de son travail « sa propre personne » selon ses mots : sa vie quotidienne, son rapport à la littérature, l'histoire de l'art, l'homosexualité, la culture populaire, ceci afin de créer des collages, peintures, sculptures et textes. L'artiste s'immisce dans différents récits anciens et modernes. Il colle, superpose, réinvente, transforme, prolonge. Les visions d'Hawkins redonnent vie à des fragments de cultures oubliées, qu'elles soient populaires ou savantes.

Execrable Evacuation est issue d'une série de dizaines de céramiques produites en 2016. Richard Hawkins s'est inspiré des dessins d'Antonin Artaud (1896 – 1948), nle célèbre écrivain français précurseur du théâtre moderne. Ces dessins, réalisés entre 1944 et 1946, alors qu'Artaud est interné, n'ont été redécouverts que dans les années 1980, avec peu de visibilité. Richard Hawkins se fascine pour ce travail et effectue des recherches pour tenter d'en reconstituer le sens. Il affirme qu'Artaud aurait voulu les exposer en tant qu'œuvres d'art. En reproduisant ces motifs dessinés en céramique, il nous les montre sous un jour nouveau. Le langage plastique est utilisé dans une tentative de transmettre la puissance sauvage de formes mystiques et bruyantes, comme si leur donner un volume, les modeler, était la meilleure manière de pouvoir les comprendre.

Tom Holmes

Né en 1975 à Ozona (États-Unis). Vit et travaille à Liberty (États-Unis).

Tom Holmes transforme des objets du quotidien en sculptures. Des éléments de la culture populaire américaine comme une boîte de céréale, une canette de soda, une voiture ou une chaise pliante sont sortis de leur contexte pour évoquer, par leurs formes et leurs titres, l'art funéraire : linceuls, monuments, bouquets, reliquaires, urnes... Pourtant, les objets de Tom Holmes ne commémorent rien. L'artiste se contente de donner à des images de la culture de masse la possibilité de « mourir » dans des sculptures minimalistes, en singeant l'héritage de l'art funéraire, ses codes et ses rites.

Untitled Plot est constituée de quatre moulages de bidons de lait en béton de la marque américaine « Purity » qui délimitent avec des guirlandes de Noël dorées un périmètre, celui d'une tombe. La désignation de « parcelle sans titre » (traduction de *Untitled Plot*) renforce le sens de la forme rectangulaire donnée par cet assemblage d'objets du quotidien. La marque « Purity » sur les bidons évoque aussi, non sans ironie, l'épithaphe apposée sur les monuments funéraires. Ce moulage d'un objet de la société de consommation évoque à la fois la tradition américaine du pop art et celle de la sculpture minimaliste.

Mika Rottenberg

Née en 1976 à Buenos Aires (Argentine). Vit et travaille à New York (États-Unis).

Mika Rottenberg est une artiste argentine-israélienne. Elle travaille principalement sur des vidéos et installations dans lesquelles elle retranscrit, à travers une forme de surréalisme social, la condition des femmes et la façon dont les corps sont mis à disposition de la société de consommation et de la production. Elle expose des morceaux d'usines miniatures, des parcelles de fermettes, ces fragments de lieux de labeur dans lesquels les personnages qu'elle met en scène vont suer, éternuer, pousser, tirer, s'efforcer. Son but est de montrer l'exploitation des corps qui se cache derrière les rouages des mécanismes de production de l'économie. Pensant ses expositions comme des décors de films dans lesquels les spectateurs vont évoluer, elle crée aussi des objets hybrides : des lèvres synthétiques entrouvertes à travers lesquelles on peut voir des vidéos, des nattes de cheveux gesticulant mécaniquement dans un trou, mais aussi des étagères remplies d'objets inutiles ou d'amas d'objets manufacturés divers, guirlandes, ballons gonflables, plantes ou sac remplis de perles.

MRLA022, MRLA031 et MRLA036 sont des dessins aux couleurs fluos et acides, issus d'une série représentant des fragments de corps : bouches, poitrines, organes génitaux, oreilles de lapin ou encore ailes de libellules. Le chaos apparent des dessins cache une composition méthodique, ce sont des machines infernales qui sont représentées. Les corps et leurs fluides y explosent dans une touche bruyante, accompagnée des marques du corps de l'artiste, comme par exemple des traces de doigts.

La photo *Study #3*, montre quant à elle des lèvres sortant d'un trou sur la surface d'un mur végétal épineux fait d'amas de peintures, à l'aspect sauvage et inquiétant. Un filet de fumée sort de ces lèvres, exprimant l'esthétique des peep-shows (en français littéralement « jeter un coup d'œil »), des « glory holes », du voyeurisme. L'artiste souligne la façon dont les corps féminins sont mis à disposition et utilisés dans notre société, réduits à des morceaux de chaires hyper-sexualisées. Les couleurs sur le mur évoquent tour à tour la moisissure ou la rouille, la fumée.

Louise Sartor

Née en 1988 à Paris (France). Elle vit et travaille à Paris (France).

Louise Sartor est une artiste française dont le principal médium est la peinture. Elle substitue à la toile classique du peintre de petits supports faits d'objets destinés à être jetés : morceaux de papiers déchirés, de cartons arrachés, de polystyrènes. Elle y représente les images éphémères prises par nos téléphones portables et envoyés dans le nuage d'images stockées sur internet. Ces supports fragiles peints à la gouache, dont la conservation est rendue difficile par leur nature même, risquent la disparition. Les sujets qu'elle peint sont directement inspirés des thèmes classiques de l'histoire de la peinture : des paysages, des natures mortes, des nus féminins ou des scènes de la vie ordinaire, souvent baignées dans un moment de flottement. Les personnages anonymes, issus de notre monde contemporain, ont parfois les yeux rivés sur un livre, un écran de téléphone ou d'ordinateur.

Quercus Ilex n°7, Quercus Ilex n°13 et Quercus Ilex n°19 sont des peintures de paysages verticales avec, au premier plan et à contre-jour, des branches et feuillages de chênes verts (*Quercus ilex* en latin). Ces branches laissent apparaître en filigrane ce que l'on imagine être un champ et les lumières de la ville au tomber de la nuit. On aperçoit sur une des peintures un ciel au coucher rosé, sur une autre un ciel plus menaçant et bardé de lourds nuages gris et sur la troisième un ciel s'éteignant pour laisser place à une palette de couleurs nocturnes. Alors que les peintres d'art contemporain aiment souvent travailler sur de grandes toiles rectangulaires, Louise Sartor peint ici sur des formats peu conventionnels : étroits et relativement petits, parfois tenant dans la main. Ils évoquent les dimensions des écrans des téléphones portables, nous renvoyant directement à notre manière contemporaine de consommer une abondance d'images à travers les lumières de nos écrans.

Ashley Hans Scheirl

Née en 1956 à Salzbourg (Autriche). Elle vit et travaille à Vienne (Autriche).

Ashley Hans Scheirl est une artiste autrichienne se définissant comme « transmédia et transgenre » dont les œuvres explorent la métamorphose constante du soi. Elle construit et déconstruit les normes de l'identité de genre en représentant les corps à travers leurs fragments ou des fluides qui en sont issus. Dans les années 1980-1990, les vidéos de l'artiste explorent dans un premier temps la notion de genre et ses évolutions à travers le prisme du mouvement queer qui questionne l'identité sexuelle et de genre, et participe au développement d'une scène artistique conceptuelle autrichienne. C'est à partir des années 2000, qu'elle se met à la peinture et prépare en parallèle sa transition physique vers le masculin à l'aide d'injections de testostérone. S'éloignant finalement des codes binaires du genre et de la pratique d'un seul médium, l'artiste décide de ne pas choisir et compose désormais entre le masculin et le féminin, la peinture, la photo, la vidéo performance (souvent accompagnée par l'artiste et curatrice Jakob Lena Knebl) et l'installation, comme à la Biennale de Lyon en 2019. Ashley Hans Scheirl, à travers ses œuvres, raconte à la fois son histoire et celle du questionnement du genre au XXe et au XXIe siècle, ponctuées par une pluralité, des évolutions individuelles et collectives, des conversions et des changements de perspective.

Les peintures *Offshore Creativity* et *Fat Finger Melancholy*, réalisées en 2016, donnent à voir l'univers riche en symboles d'Ashley Hans Scheirl. Le fond des deux tableaux est un maelström noir, gris et blanc chaotique sur lequel il y a à chaque fois un doigt tendu. Celui-ci de *Fat Finger Melancholy* est ridé, sale et usé. Il est au contraire juvénile et recouvert de taches de peintures vives sur *Offshore Creativity*. Ce sont les deux faces d'une artiste à deux étapes de

sa vie, ou peut-être deux instants du quotidien. D'un côté, le doigt représente les envies créatives, la fougue et la maladresse, de l'autre la main calleuse, épaisse et abîmée par des années de manipulations d'outils divers, l'expérience et la mélancolie des années passées. L'œuf doré, motif récurrent dans les œuvres d'Ashley Hans Scheirl, évoque lui l'aspect masculin de l'artiste qui a entrepris une transition dans sa vie. Il peut aussi symboliser la résurrection permanente dans une autre identité, et évoquer l'argot « Egg », terme utilisé pour désigner les personnes trans qui ont un comportement qui suggère un besoin de changer d'identité de genre, sans que celles-ci ne le réalisent encore.

Laure Prouvost

Née en 1961 à Croix (France). Elle vit à Londres (Royaume-Uni).

Lauréate de plusieurs prix internationaux, Laure Prouvost a représenté la France à la biennale de Venise en 2019. Ses œuvres racontent des histoires fictives qui créent leurs propres réalités palpables dans des installations et des vidéos immersives. Laure Prouvost interroge le langage, les images, notre perception, nous déstabilisant en nous confrontant à des univers riches et inconnus. Les films, souvent entourés de sculptures, peintures, tapisseries, et autres objets étranges embarquent physiquement les visiteurs dans des lieux fascinants, ils poussent au plaisir enfantin de la découverte, de la rencontre fortuite et mystérieuse.

Créée pour la biennale de Kiev en 2015, *Into All That Is Here* est une vidéo qui témoigne de l'expérience matérielle de la vie aussi bien que de celle du geste créateur. Naissance dans l'obscurité, appel du désir, libération et mort ; le langage à la fois filmé, écrit et oral nous met à la place de la courte existence d'un insecte éphémère sortant de son cocon et appelé par la lumière, les fleurs. Mais le personnage guidé par la narratrice est aussi l'incarnation de l'inconscient humain qui cherche un sens dans l'obscurité, à puiser un maximum de son existence avant de disparaître, dont la vie est irrémédiablement consumée, comme les images du film après leur défilement effréné.

Martha Wilson

Née en 1947 en Pennsylvanie (États-Unis). Elle vit et travaille à New York (États-Unis).

Martha Wilson est une des pionnières de l'art féministe américain des années 1970. Elle rencontre avec fracas le bouillonnement de la scène de l'art conceptuel - essentiellement masculine - qui émerge simultanément aux États-Unis.

L'artiste se fait alors connaître par une œuvre ironique et critique où elle interroge la représentation du corps des femmes et les différents stéréotypes de la femme américaine. Mais elle vise également le milieu artistique en lui-même : elle interroge la place des femmes dans l'art, assignées à la précarité non seulement dans les représentations sociales, mais aussi matériellement, dans les écoles, les galeries et les musées. Ses outils pour y parvenir sont des performances vidéos et des photographies qui tournent autour du lien entre l'image et le texte.

Une stratégie qui souligne avec un recul corrosif comment la société fabrique socialement des rôles, y compris au sein du milieu artistique, dont la scène conceptuelle parvenue à son âge d'or, qu'elle singe avec ironie.

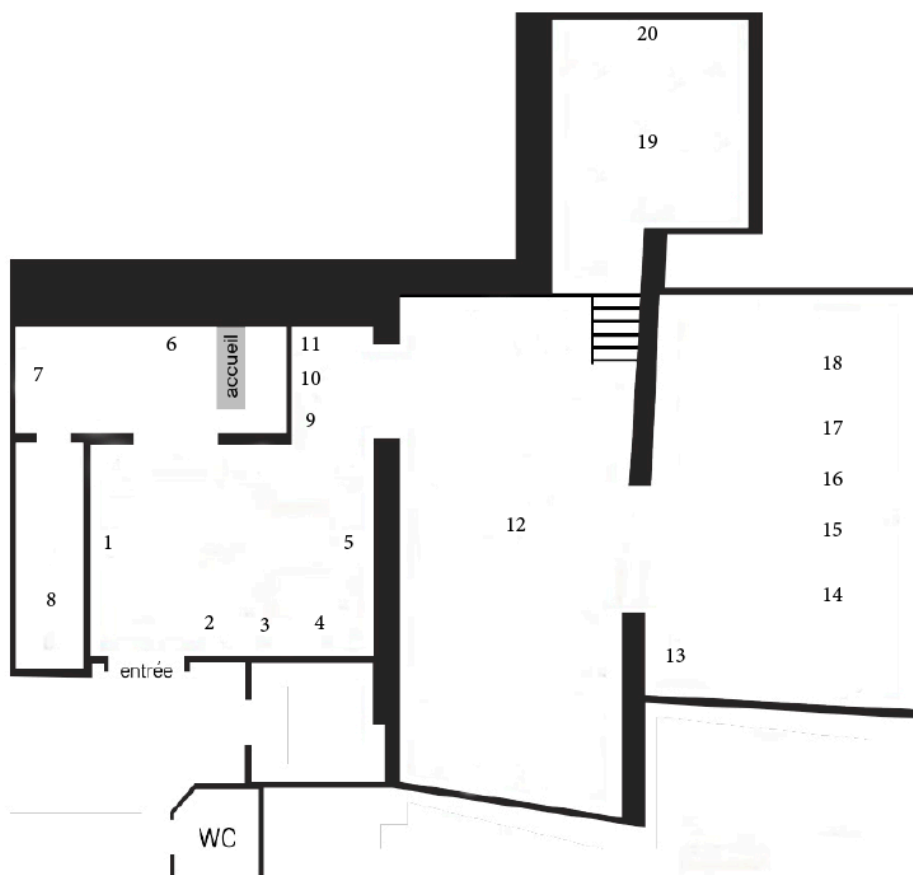
Entre 1972 et 1974, Martha Wilson est enseignante en littérature anglaise au Nova Scotia College of Art and Design d'Halifax (Canada). À cette période, l'artiste se met régulièrement en scène devant une caméra fixe, interrogeant la mascarade sociale du monde de l'art comme dans *Appearance as Value* et *Arts Sucks* (1972) : pour retrouver son identité dans une société où on est seulement représentée par des artistes (souvent masculins), il faut faire de l'art soi-même...l'artiste ingère alors son propre portrait photographique avec humour. La série d'Halifax permet à Martha Wilson d'accéder à une visibilité à son retour à New-York en 1974 et témoigne de la vivacité de la scène artistique féminine américaine de l'époque.

PREMIER RÉCIT

acquisitions

Liste des œuvres exposées

- 1 Ashley Hans Scheirl, *Fat Finger Melancholy*, 2016
- 2 Mika Rottenberg, *MRLA022*, 2020
- 3 Mika Rottenberg, *MRLA031*, 2020
- 4 Mika Rottenberg, *MRLA036*, 2020
- 5 Ashley Hans Scheirl, *Offshore Creativity*, 2016
- 6 Mika Rottenberg, *Study #3 (green lips)*, 2015
- 7 Marie Angeletti, *Hobbs Install_Balfron Tower*, 2014
- 8 Martha Wilson, *Psychology of Camera Presence*, 1974
- 9 Louise Sartor, *Quercus Ilex n°7*, 2020
- 10 Louise Sartor, *Quercus Ilex n°13*, 2020
- 11 Louise Sartor, *Quercus Ilex n°19*, 2020
- 12 Laure Prouvost, *Into All That Is Here*, 2015
- 13 Marie Angeletti, *Ciao Mi (Video Still)*, 2014
- 14 Martha Wilson, *Method Art*, 1974
- 15 Martha Wilson, *Appearance as Value*, 1972
- 16 Martha Wilson, *Art Sucks*, 1972
- 17 Martha Wilson, *Routine Performance*, 1972
- 18 Martha Wilson, *Première*, 1972
- 19 Tom Holmes, *Untitled plot*, 2012
- 20 Richard Hawkins, *Execrable Evacuation*, 2016



PREMIER RÉCIT
acquisitions
du côté de la médiation

POUR LE GRAND PUBLIC

○ **Visites guidées des expositions**

Tous les samedis de 11h à 11h45 et de 16h à 16h45

GRATUITES - SANS RESERVATION

Un pass sanitaire valide devra être présenté à l'accueil. Le port du masque est obligatoire dans l'enceinte du bâtiment.

○ **NOUVEAU / Atelier d'analyse d'œuvre – à partir de 15 ans**

Des œuvres de la collection du FRAC Bourgogne sont installées dans la Boutique des Bains du Nord. Un médiateur propose d'accompagner un petit groupe de participants dans la description et l'analyse de ce qu'ils voient.

Comment regarder l'œuvre ? Sur quoi arrêter son regard ? Qu'est-ce que l'artiste a voulu nous transmettre ? Qu'est-ce qui rend cette œuvre particulièrement intéressante ? Dans quel contexte a-t-elle été produite ? Qu'est-ce qui la différencie des autres ? Voici quelques-unes des questions qui trouveront un début de réponses à l'occasion de ces ateliers.

GRATUIT - RESERVATION OBLIGATOIRE

Mercredi de 16h à 17h et samedi de 14h30 à 15h30

(prochaine session à partir du mercredi 3 novembre 2021)

Renseignements / réservations : 03 80 67 18 18 - communication@frac-bourgogne.org

Un pass sanitaire valide devra être présenté à l'accueil. Le port du masque est obligatoire dans l'enceinte du bâtiment.

○ **NOUVEAU A PARTIR DU 7 OCTOBRE 2021 / ART PUBLIC**

Visites guidées des œuvres installées dans l'espace public de Dijon - à partir de 6 ans

Le FRAC Bourgogne sort de ses murs et propose, à l'occasion d'une visite guidée gratuite d'une heure et demie en plein air, la découverte d'œuvres contemporaines implantées dans l'espace public à Dijon.

Un médiateur vous emmène au fil de la ville, découvrir ou re-découvrir ces œuvres. Ici, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises questions, juste la possibilité d'exprimer ce que l'on ressent face à l'œuvre et de débattre ensemble de ses impressions quelles qu'elles soient et de comprendre la démarche de ces artistes et l'histoire de ces œuvres.

Parcours au choix :

Parcours n°1

- François Pompon, L'ours blanc (Jardin Darcy)
- Gloria Friedmann, Semper Virens (Place François Rude)
- Gloria Friedmann, Le compteur du temps (Place Grangier)
- Philippe Ramette, Point de vue (Place des Ducs)

Parcours n°2

- Karel Appel, Anti-Robot (Esplanade Erasme)
- Stéphane Antonakos, Welcome (Bâtiment Droit-Lettres)
- Gottfried Honegger, Hommage à Jacques Monod (Esplanade Erasme)
- Yaacov Agam, Tente (Faculté des sciences Mirande)
- Alain Kirili, Improvisations Tellem (Esplanade Erasme)
- Arman, Divisionis Mechanica Fossilia Arman (I.U.T., boulevard Petitjean)
- Christian Floquet, Sans Titre (Patio du bâtiment Droit-Lettres)

GRATUITES - RESERVATION OBLIGATOIRE

Les jeudis entre 9h et 12h30 (durée 1h30)

Renseignements sur les dates et les parcours proposés / réservations : 03 80 67 18 18 - communication@frac-bourgogne.org

POUR LES SCOLAIRES ET AUTRES GROUPES CONSTITUÉS

○ Visite guidée participative de l'exposition en cours - à partir de 6 ans



Le FRAC Bourgogne met en place des visites guidées participatives à l'occasion de chacune de ses expositions. Elles sont gratuites et animées par un médiateur. Ces visites sont conçues à destination de tous les publics, grands et petits à partir de 6 ans.

Sur un mode interactif, le médiateur interroge les participants sur ce qu'ils voient, ressentent et imaginent. Il questionne leur lecture des œuvres et petit à petit encourage chacun à s'exprimer et construire ainsi sa propre interprétation selon ses références et son vécu. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et pas de connaissances préalables requises.

L'art contemporain est pour tous et se regarde avec ce que l'on est.

De retour en classe, la découverte amorcée aux Bains du Nord peut se poursuivre avec l'aide des enseignants grâce à la mallette pédagogique et au dossier pédagogique conçu à l'occasion de chaque exposition.

GRATUITE - RESERVATION OBLIGATOIRE

Du mercredi au vendredi entre 14h30 et 18h

Renseignements / réservations : 03 80 67 18 18 - communication@frac-bourgogne.org

○ ART PUBLIC

Visites guidées des œuvres installées dans l'espace public de Dijon - à partir de 6 ans



Le Fonds régional d'art contemporain de Bourgogne (FRAC) sort de ses murs et propose, à l'occasion d'une visite guidée gratuite d'une heure et demie en plein air, la découverte d'œuvres contemporaines implantées dans l'espace public à Dijon.

Un médiateur vous emmène au fil de la ville, découvrir ou re-découvrir ces œuvres. Ici, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises questions, juste la possibilité d'exprimer ce que l'on ressent face à l'œuvre et de débattre ensemble de ses impressions quelles qu'elles soient et de comprendre la démarche de ces artistes et l'histoire de ces œuvres.

Pour les élèves des écoles élémentaires, des collèges, des lycées et les étudiants, le FRAC vous propose de choisir parmi ces 2 parcours :

Parcours n°1

- François Pompon, L'ours blanc (Jardin Darcy)
- Gloria Friedmann, Semper Virens (Place François Rude)
- Gloria Friedmann, Le compteur du temps (Place Grangier)
- Philippe Ramette, Point de vue (Place des Ducs)

Parcours n°2

- Karel Appel, Anti-Robot (Esplanade Erasme)
- Stéphane Antonakos, Welcome (Bâtiment Droit-Lettres)
- Gottfried Honegger, Hommage à Jacques Monod (Esplanade Erasme)
- Yaacov Agam, Tente (Faculté des sciences Mirande)
- Alain Kirili, Improvisations Tellem (Esplanade Erasme)
- Arman, Divionis Mechanica Fossilia Arman (I.U.T., boulevard Petitjean)
- Christian Floquet, Sans Titre (Patio du bâtiment Droit-Lettres)

GRATUITES - RESERVATION OBLIGATOIRE

Les jeudis entre 9h et 12h30 (durée 1h30)

Renseignements / réservations : 03 80 67 18 18 - communication@frac-bourgogne.org

○ **LE FRAC' LAB, LE LABO D'ART CONTEMPORAIN** - Malette pédagogique de l'art contemporain



Le FRAC Bourgogne a mis en circulation une mallette basée sur sa collection pour découvrir l'art contemporain. Les mallettes sont prêtées gracieusement à tout établissement scolaire ou structure accueillant des enfants et des adolescents.

PRET GRATUIT - RESERVATION OBLIGATOIRE

Pour les maternelles (à partir de 6 ans), écoles élémentaires, collèges et lycées, MJC et centres de loisirs, associations diverses, etc.

Renseignements / réservations : 03 80 67 18 18 - communication@frac-bourgogne.org

○ **LE KIDDY'S FRAC**

Ce livret jeu conçu par le FRAC Bourgogne pour les 6/10 ans, réalisé à partir de la collection, propose de poursuivre la visite aux Bains du Nord en autonomie.

Ce livret est offert aux enfants de 6 à 10 ans dans le cadre d'une visite participative ou d'une visite familiale aux Bains du Nord.

OFFERT À TOUS LES ENFANTS DE 5 À 10 ANS VISITANT LES BAINS DU NORD

Renseignements : 03 80 67 18 18 - communication@frac-bourgogne.org



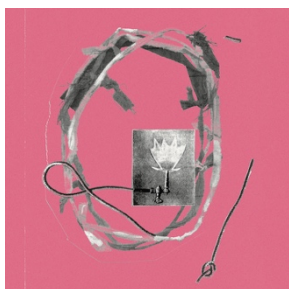
I STOREFRONT I

Clara Denidet, Comme nous veillons

du 30 août au 24 octobre 2021

Boutique des Bains du Nord - 16, rue Quentin - Dijon

Depuis le 30 août 2021, Clara Denidet occupe la Boutique des Bains du Nord à Dijon. Sixième lauréate de la résidence-exposition STOREFRONT lancée par le FRAC Bourgogne et l'ENSA Dijon en 2019, Clara Denidet travaille à la vue de tous.



LE PROJET

Dans la continuité de ses travaux qui activent simultanément les mains et la parole, le projet de Clara Denidet s'intéresse aux pratiques de veillées, réunions nocturnes rurales où le temps de travail collectif est aussi un prétexte à la transmission de savoirs, de récits.

Œuvrer à plusieurs semble être ici un terrain propice où reprendre des forces, où se serrer, se tenir, se rassembler.

Veiller c'est aussi prendre soin.

Comme nous veillons, nous sommes éveillés.

La veille nous porte à investir la tombée du jour, ce moment d'entreeux comme un espace plus sûr, privilégiant l'attention aux autres, la parole libre et la réflexion collective.

La veille prépare les lendemains.

Pour cette résidence, l'artiste s'inspire du-de la chiffonnière, figure marginale et itinérante, et de son rôle d'agent-e transformateur-ice au sein de la cité. Elle initiera auprès des habitant-es une collecte de « chiffons », tissant un réseau de connexions et de transmissions à travers la ville, recueillant ainsi une matière à transformer collectivement lors des rencontres-veillées.

« Les paquets de textiles qu'elle collecte sont chargés de rencontres, d'histoires intimes et collectives, d'expériences, parfois entachées de mort, toujours témoins de l'interdépendance complexe entre la production, la consommation et la récupération qui relie les sommets aux marges des communautés humaines. »¹

¹ Isabelle Henrion, commissaire d'exposition

Tout au long de sa résidence, l'espace de la Boutique des Bains du Nord évoluera au rythme des étapes et rituels de fabrication. L'artiste y proposera des temps de pratiques collectives lors de veillées, au jour déclinant.

Vous êtes invité-es à suivre le programme sur la vitrine de la Boutique des Bains du Nord et sur le site Internet du FRAC Bourgogne.

>> Pour participer à ces veillées de pratique collective, vous pouvez vous rendre à la Boutique des bains du Nord du lundi au jeudi de 18h à 20h et sur rendez-vous en écrivant à commenousveillons@gmail.com

Collecte de chiffonnière du 10 au 28 septembre 2021

Pour amorcer son projet de résidence, l'artiste Clara Denidet cherche à collecter des « chiffons » (vêtements, coupons de tissus, linge de maison, draps ...) dont vous souhaitez vous séparer et/ou que vous souhaitez lui confier.

>> Vous pouvez déposer vos « chiffons » à la Boutique des Bains du Nord, aux horaires de marché (mardi, vendredi, samedi de 9h à 13h) ou sur rendez-vous : commenousveillons@gmail.com

<https://claradenidet.com/>

Création graphique Clara Denidet

Un pass sanitaire valide devra être présenté à l'accueil. Le port du masque est obligatoire dans l'enceinte du bâtiment.

I HORS LES MURS I

Une œuvre de Rachel FEINSTEIN au Jardin Darcy - Dijon

Jusqu'au 30 septembre 2021



Le FRAC Bourgogne, en partenariat avec la Ville de Dijon, installe des œuvres de sa collection dans l'espace public dijonnais.

Présentation de l'œuvre samedi 18 et dimanche 19 septembre 2021 de 16h à 16h30

Ouverture du jardin Darcy de 7h30 à 19h

Renseignements : FRAC Bourgogne Tél. : 03 80 67 18 18

Frac-bourgogne.org / communication@frac-bourgogne.org / Page Facebook et Instagram

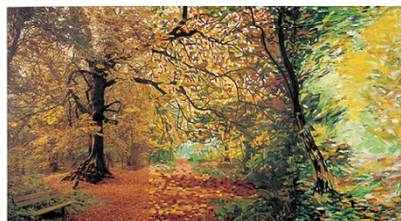
Photographie © clérin-morin pour le FRAC Bourgogne

I EXPOSITION EN PARTENARIAT AVEC LE CONSORTIUM MUEUM I

Bertrand Lavier, *Unwittingly But Willingly*

Exposition du 17 septembre 2021 au 22 mai 2022 au Consortium Museum

Vernissage le vendredi 17 septembre de 18h à 20h



La réunion des trente œuvres de Bertrand Lavier dans les collections du FRAC Bourgogne et du Consortium Museum compose le plus important ensemble d'œuvres de l'artiste en France.

Présentée du 17 septembre 2021 au 22 mai 2022 au Consortium Museum, *Unwittingly But Willingly* pose un regard rétrospectif sur la carrière de l'artiste en présentant une trentaine d'œuvres emblématiques qui illustrent chacun de ses

« chantiers », réalisés depuis les années 1980 à aujourd'hui. Des objets peints aux Walt Disney Productions en passant par les superpositions d'objets, les œuvres de Bertrand Lavier interrogent notre rapport au réel et sa représentation.

Entrée gratuite, sans réservation

Consortium Museum, 37 rue de Longvic – 21000 Dijon - www.leconsortium.fr

Renseignements : contact@leconsortium.fr / 03 80 68 45 55

Un pass sanitaire valide devra être présenté à l'accueil. Le port du masque est obligatoire dans l'enceinte du bâtiment.

*Bertrand Lavier, *Landscape Painting And Beyond*, 1979

Collection FRAC Bourgogne

I EXPOSITION HORS LES MURS I

Julian Lemousy, *Au pied de mon arbre, je ne m'assiérai plus ?*

Exposition du 10 novembre au 15 décembre 2021 à l'Espace culturel de Gurgy

Entrée gratuite, sans réservation

Espace culturel de Gurgy, Place de l'église – Gurgy (89)

Renseignements : 03 86 53 02 86 / 07 89 27 74 67



I RENSEIGNEMENTS PRATIQUES I

FRAC Bourgogne - Les Bains du Nord, espace d'exposition permanent : 16, rue Quentin 21000 Dijon

Horaires d'ouverture des Bains du Nord en période d'exposition :

Mercredi, jeudi, vendredi et dimanche 14h30/18h00

Samedi 11h00/13h00 – 14h00/18h00

Retrouvez le FRAC Bourgogne sur sa page Facebook et Instagram et sur son site Internet : www.frac-bourgogne.org

Pour venir aux Bains du Nord : 16, rue Quentin à Dijon

- EN TRAM : Ligne 1 et 2 station Godrans, puis prendre la direction des Halles (rue des Godrans, rue Bannelier puis rue Quentin)

- A PIED DEPUIS LA GARE SNCF : compter 10 minutes (avenue Foch, place Darcy, boulevard de Broesses, rue des Godrans, rue Bannelier, rue Quentin)

